

LE PRÉCURSEUR

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2001



Un rêve à
poursuivre





LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée depuis 1920 par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

- Directrice : Louise Denis, m.i.c.
- Rédactrice en chef : Céline Gauvin, m.i.c.
- Collaboratrices à la rédaction :
Ma. Anthea Raso, m.i.c., Huguette Turcotte, m.i.c.,
Gilberte Bleau, m.i.c.
- Promotion : Gemma De Grandpré, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques
- Service aux abonnés : Alma Couture, m.i.c.,
Marie-Thérèse Salhab St-Roch et
une équipe de M.I.C.
- Comptabilité : Thérèse Déziel, m.i.c.
- Infographie : Yves Demers Paris
- Pelliculage : Film-O-Progrès Inc.
- Imprimerie : Transcontinental Inc.
- Reçus aux fins de l'impôt :
- Enregistrement : NE 89346 9585 RR0001
PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
- Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671
- Membre de l'Association canadienne des
périodiques catholiques (ACPC)
- Abonnements : voir p. 31
- Envoi de POSTE-PUBLICATIONS-
ENREGISTREMENT N° 09641
N° de Convention : 1378279

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4
Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512
Courriel : leprecur@colba.net
Site internet : <http://www.soeurs-mic.qc.ca>

Sommaire

VOLUME 44, NUMÉRO 4 . OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2001

Editorial

Elles y croient... Elles le vivent!
Maria-Anthea Raso, m.i.c. 3

La force d'un rêve...
Céline Gauvin, m.i.c. 4

Au pays des origines
Céline Gauvin, m.i.c. 7

• Susciter un nouvel esprit missionnaire 8

• Des engagements variés 12

• Un foyer d'animation 16

Reflexion

Une Église en mission
Jean-Paul II 20

Hong Kong, S.A.R.
Louise Denis, m.i.c. 21

• De la Chine à Hong Kong 22

• Proclamer l'Évangile 25

• Un lien avec la Chine 27

Célébrations du Centenaire
Louisa Nicole, m.i.c. 29

Au Jardin de Dieu 30

Crédits de photos : M.I.C.

Première de couverture :

1. Chine. Hong Kong, S.A.R. Catherine Wan Ka-lai, m.i.c.
2. Canada. Montréal. Andrée Ménard, m.i.c.
3. Canada. Longueuil. Martha Acosta, m.i.c.

Dernière de couverture :

Photo : Peinture de Marie Bilodeau, m.i.c.



La force d'un rêve...



Au pays des origines



Hong Kong, S.A.R.

1	2	3

INTENTIONS MISSIONNAIRES 2001

Octobre

Afin qu'à l'aube du troisième millénaire chrétien,
l'élan missionnaire de la première Pentecôte se renouvelle dans l'Église.

Novembre

Afin que, grâce à la participation active des chrétiens,
les communications sociales soient des instruments d'évangélisation missionnaire.

Décembre

Afin que l'humanisme chrétien
illumine par les valeurs de l'Évangile les cultures de l'Asie.

Elles y croient... Elles le vivent!

par Maria Anthea Raso, m.i.c.

En 1902, Délia Tétreault relevait le défi de fonder le premier Institut missionnaire féminin au Canada. Bien avant les encycliques missionnaires, elle osait lancer ses petits contingents missionnaires vers d'autres cieux, là surtout où l'Évangile n'était pas encore connu. Quel moment exaltant et interpellant de notre histoire! Un moment d'enfantement avec ses souffrances, ses luttes et ses joies.

Sur la toile de fond de son époque, le rêve missionnaire de Délia nous apparaît aujourd'hui plein de risques... et même téméraire. Ainsi lorsque le Pape Pie X, en 1908, donne à la Communauté qu'elle vient de fonder la possibilité d'ouvrir des oeuvres dans toutes les terres de mission, Délia répond à un appel venu de Chine. L'année suivante, nos Soeurs s'embarquent donc pour leur première mission lointaine. Le voyage a lieu au début d'un siècle où les traversées maritimes sont longues et périlleuses, les ressources humaines et financières, insuffisantes. Délia relève ces défis avec courage car elle nourrit dans son coeur le rêve de *proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ surtout aux personnes qui ne Le connaissent pas*. Ce rêve continue aujourd'hui d'inspirer ses missionnaires face aux enjeux variés et nombreux du nouveau millénaire. Elles sont fascinées par ce même rêve. Elles y croient... Elles le vivent!

Au fil des ans, notre Institut a puisé à même le vécu, la personnalité et les talents de ses membres afin d'élaborer des approches neuves, toujours mieux adaptées au partage de la Bonne Nouvelle. Aujourd'hui, nos missionnaires ajustent leurs services selon les besoins des milieux où elles travaillent, ici au Canada, et ailleurs dans le monde. Elles estiment que leur vocation première est de communiquer l'Évangile surtout à ceux qui ne le connaissent pas encore. Un engagement toujours vivant car chaque année qui passe n'est qu'un nouveau commencement dans leur réponse à l'appel du Christ et à leur vocation missionnaire.

Le *Calendrier 2002* de notre revue annonçait la célébration du Centenaire de notre Institut. Avec le présent numéro, nous prenons la route du retour à nos humbles origines. Nous soulignons aussi ce que sont devenues aujourd'hui nos toutes premières communautés, celles du Canada et celles de la Chine.

À l'heure actuelle, notre famille religieuse est moins nombreuse, plus âgée et culturellement plus diversifiée. Pressant le pas vers l'avenir, tout en nous souvenant du passé, nous gardons au coeur le désir d'être fidèles au charisme de Délia Tétreault et de conserver dans toute sa vitalité l'enthousiasme de nos origines. Ensemble, rendons grâces et fêtons!



La force



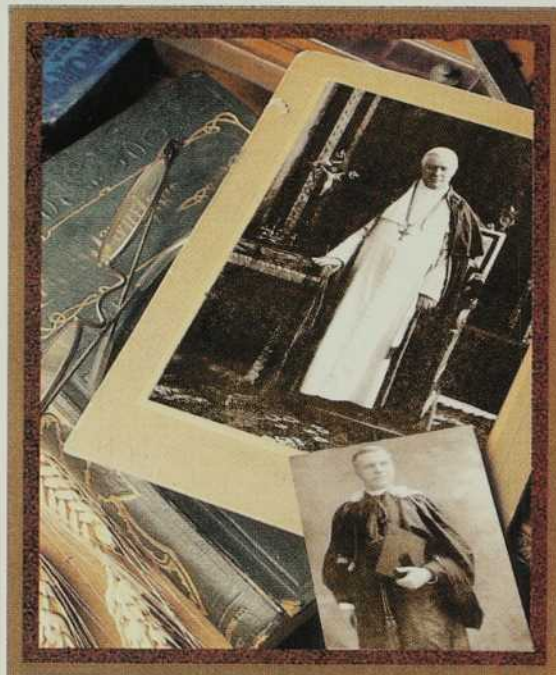
Délia Tétreault à l'âge de 18 ans

par Céline Gauvin, m.i.c.

Il faut du temps et beaucoup de courage pour réaliser ses rêves. Le plus souvent, après bien des années, on ne voit s'accomplir qu'une petite partie de ce que l'on espérait. Délia Tétreault, elle, a vu ses rêves prendre forme très lentement, puis atteindre de vastes horizons et même être transmis comme un héritage précieux à plusieurs générations d'hommes et de femmes.

Délia est une enfant lorsqu'elle prend conscience en elle des désirs et des aspirations qui vont orienter sa vie. Petite fille, la lecture d'anciennes revues de la *Propagation de la Foi* et de la *Sainte-Enfance* l'impressionne vivement. À la même époque, elle fait un rêve qui la marque beaucoup et qu'elle ne racontera qu'à la fin de sa vie. *Dans ce rêve, dira-t-elle, j'étais à genoux près de mon lit et, tout à coup, j'aperçus un champ de beaux blés mûrs qui s'étendait à perte de vue. À un moment donné, tous ces blés se changèrent en têtes d'enfants et je compris en même temps qu'elles représentaient des âmes d'enfants païens.*

Saint Pie X a autorisé et béni la fondation de notre Communauté.



L'abbé Gustave Bourassa a soutenu les débuts de notre famille religieuse.



Les six partantes de 1909



Canton, Chine



Outremont, Canada



Japon

d'un rêve...



La première maison de notre Institut.
Côte-des-Neiges, Montréal

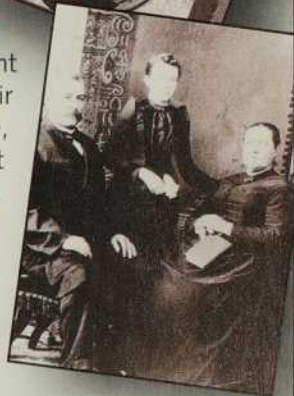
Frappée par les images de ce rêve, Délia y découvre un secret appel missionnaire. À mesure qu'elle grandit, elle réalise qu'elle est habitée non seulement par une profonde admiration pour la vie missionnaire mais aussi par un vif attrait pour la vie religieuse. Cela ne va pas sans résistance car elle trouve difficile de tout quitter pour devenir religieuse. À 18 ans, elle coupe court aux hésitations et demande son entrée au Carmel de Montréal. Elle essuie un refus sans doute à cause de sa santé trop délicate. Elle se tourne alors vers les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe où elle est admise. Là, Dieu lui fait comprendre qu'elle doit fonder une Communauté totalement vouée à l'apostolat missionnaire. L'inspiration est assez claire : *Un soir, j'étais avec les postulantes dans*

Délia enfant.
Ses parents adoptifs, Jean Alix et Julie Ponton.
Délia jeune fille.

une petite pièce accomplissant une action tout ordinaire. Il m'a semblé que Notre Seigneur me disait que je devais plus tard fonder une Congrégation de femmes pour les missions étrangères, et travailler à la fondation d'un Séminaire semblable à celui de Paris... Une sévère épidémie de fièvres s'étant déclarée au noviciat, Délia doit revenir chez elle, à Marieville. La même année, elle expérimente l'entrée de l'Esprit Saint dans son âme et Il lui fait sentir qu'Il la dirigera. Délia voit donc son appel confirmé mais elle ne sait pas comment cela pourra se réaliser.

Pendant près de 20 ans encore, Délia doit chercher patiemment sa route, sa manière de travailler à la mission. Engagée dans une oeuvre destinée aux pauvres d'un quartier défavorisé de Montréal, elle continue d'être préoccupée par l'idée des missions lointaines et s'interroge : *Le Canada qui a reçu la foi par des missionnaires venus de France, ne doit-il pas à son tour porter ce don inestimable dans d'autres contrées? Ne faut-il pas organiser au pays un centre de formation pour les vocations missionnaires?* Elle se sent appelée à y travailler... en action de grâces, à la manière de Marie.

Au début du XX^e siècle, les projets missionnaires de Délia se précisent rapidement. 1902 : ouverture d'une École de formation pour les jeunes filles destinées aux missions étrangères et du même coup fondation de la famille religieuse qu'elle désire; 1904 : approbation et bénédiction de son Institut par le Pape Pie X; 1909, premier départ de six de ses religieuses pour la Chine; 1912, 1913... autres départs. En dix ans, 26 religieuses auront quitté pour l'Asie.



Hong Kong



Haiti



Chili



Quand Délia envoyait ses premières missionnaires en Chine, elle savait que la formation de ces jeunes religieuses était à peine commencée et qu'elles auraient à vivre des situations difficiles. Elle suivait cela de près. Elle demandait à ses filles comment elles allaient, de quoi elles avaient besoin. Elle s'enquêrait aussi sans cesse de leurs conditions de vie et s'informait de leur apostolat. Elle pouvait alors mieux les guider, les reconforter. Avec beaucoup d'affection, elle leur expliquait ce qu'elles devaient faire dans la Communauté, dans leurs relations avec les autorités religieuses, dans leur travail missionnaire. Mais le plus important pour Délia, c'était l'esprit qui devait animer toutes leurs activités: *Combien je remercie Notre Seigneur de vous donner la santé, le courage, la générosité et la joie. Toutes, gardez, augmentez ce trésor qui avancera votre mission bien plus que ne pourrait le faire tout l'or du monde...* (Lettre à Canton, 9 décembre 1909)

Pendant plusieurs années, ce fut comme une explosion de fondations diverses en relation avec les missions de Chine d'abord, puis avec celles du Japon et des Philippines. De 1902 à 1933, une époque marquée par la Première Guerre mondiale et la crise économique, Délia ouvre 36 maisons dont 19 en Asie, 16 au Canada et une à Rome. Après sa mort survenue le 1^{er} octobre 1941, d'autres pays accueillent ses missionnaires : Haïti, Cuba, Malawi, Zambie, Madagascar, Taïwan, et plus tard la Bolivie, le Pérou et le Chili.

Malgré son vif désir d'aller sur place se rendre compte du travail de ses missionnaires, Délia ne peut partir pour les missions lointaines. Sa santé ne le lui permet pas mais elle leur écrit et demeure ainsi auprès d'elles, avec elles, partout où elles vont. Elle a laissé plus de 2000 lettres dont la plupart sont adressées à ses religieuses. Une correspondance qui s'étend sur une période de près de 40 ans.

Écho de la vie quotidienne des missionnaires comme des situations les plus variées et les plus inattendues qui se présentent, cette correspondance est inestimable pour saisir l'histoire de notre famille religieuse et l'histoire personnelle de notre fondatrice. Elle permet de voir comment notre Communauté, par ses oeuvres au Canada et en pays de mission, s'est insérée dans l'Église du temps et plus particulièrement dans le monde missionnaire. Elle fait prendre conscience aussi des multiples problèmes qui se sont alors posés. À travers ces pages, Délia nous a laissé tout ce qu'elle est, y compris un testament spirituel inoubliable, une spiritualité d'action de grâces vécue avec Marie et qui s'épanouit dans l'action missionnaire. ✽



Cuba



Afrique



Philippines



La grande équipe de la Maison Mère

Au pays des origines

par Céline Gauvin, m.i.c.

Délia Tétreault avait compris que le Canada devait prendre sa place et s'engager comme nation dans l'évangélisation des peuples. N'avait-il pas reçu la foi grâce au zèle des missionnaires? Ne devait-il pas, en témoignage de gratitude, s'impliquer dans la mission universelle? C'est dans ce but qu'elle fonde au Québec une communauté de femmes missionnaires qu'elle lance sur les chemins de la mission en terres étrangères. C'est pour cela encore, qu'au pays, elle mobilise ses religieuses autour de projets destinés à réveiller l'esprit missionnaire des Canadiens. Mais qu'en est-il aujourd'hui de l'engagement de sa communauté au Canada?

Rien n'est plus comme avant...

Le Canada d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui que Délia Tétreault a connu. Il s'est complètement transformé. L'immigration en a fait une mosaïque culturelle. On y retrouve la presque totalité des cultures et des religions

du globe. Le pays entretient des liens avec tous les autres continents. Ce phénomène s'amplifie avec le libre-échange qui gagne l'ensemble des Amériques : *Un continent. Un marché!* Mais les enjeux et les défis de cette réorganisation du commerce sont énormes pour l'avenir social et économique des populations de notre continent. Quels impacts auront-ils sur les cultures et les modes de vie...? L'Église canadienne suit le processus de près et s'engage en faveur d'une authentique solidarité envers les plus démunis menacés par une économie de marché qui tend à les exclure du partage des richesses de la terre.

Plusieurs autres défis attendent aussi l'Église canadienne. En train de vivre elle-même une mutation profonde, elle doit réfléchir beaucoup à la manière dont elle envisage son action. Cette démarche demande de bien comprendre l'évolution du monde et de la société où elle est engagée. D'où l'importance d'événements très riches comme le Synode des Églises d'Amérique et le premier congrès missionnaire d'Amérique (CAM I) pour redéfinir quel type de présence elle aura à l'heure où émerge un nouvel ordre mondial. Insérées dans cette Église qui cherche à fonder ou à refonder le service de l'Évangile dans ce monde nouveau, nous sommes invitées à vivre des engagements missionnaires diversifiés ici même au pays natal.



Susciter un nouvel esprit missionnaire

L'Église canadienne, toujours très généreuse pour la coopération missionnaire, figure aux premières places dans la liste mondiale de collecte de fonds destinés à venir en aide aux Églises du monde dans le besoin. Elle accorde aussi une attention spéciale aux activités

fesseurs dans nos maisons, ces religieuses expérimentent l'énorme potentiel évangéliste de l'animation missionnaire. Les jeunes Soeurs venues d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine apportent l'enthousiasme de leur jeunesse et le dynamisme de leur foi. Elles témoignent de leur gratitude envers les missionnaires de chez nous qui ont partagé le don de la foi dans leur pays et qui, grâce à la générosité de tant



Gabrielle Saucier, m.i.c. (2^e à dr.), responsable du projet d'animation missionnaire à Pont-Viau

d'animation missionnaire. Une animation qu'elle comprend et vit d'une façon nouvelle dans la situation missionnaire récente où elle se trouve.

Plusieurs d'entre nous s'engagent dans cette pastorale : deux équipes permanentes, une vingtaine de Soeurs, et un bon nombre d'autres missionnaires en séjour au Québec. Ces équipes internationales représentent plusieurs cultures et pays et... diverses générations de missionnaires. À travers homélies, repas-partage, soirées culturelles, rencontres d'élèves dans les écoles, visites des jeunes et de leurs pro-



Doris Trotter, m.i.c., une animatrice missionnaire dynamique

de bienfaiteurs, ont mis sur pied des écoles, des dispensaires, des centres de formation pour les femmes, etc.

Nous valorisons aussi de nouvelles modalités de présence et d'insertion. Ainsi, au diocèse de St-Jean-Longueuil, nous accompagnons les membres d'une équipe missionnaire appelés à devenir agents d'évangélisation dans leur milieu. Dans le diocèse de Montréal, nous cheminons avec un comité missionnaire qui porte la

préoccupation oecuménique et nous plonge dans la réalité des nombreux visages de la chrétienté. De nouveaux horizons s'ouvrent à la Mission.

Une équipe paroissiale du diocèse de St-Jean-Longueuil engagée dans un nouveau projet d'Évangélisation. Pauline Boilard, m.i.c. (debout, 1^{er} à dr.)



Gertrude Paré, m.i.c. (debout, 4^e à dr.), lors d'un repas-partage dans la paroisse St-Joachim de Châteauguay



La mission par et pour les jeunes

Nous avons quelques religieuses qui sont présentes auprès des jeunes pour supporter leur engagement missionnaire et les éveiller à une vocation au service de la mission. Divers projets les rejoignent : expériences de service et de partage, accompagnement pour discerner les appels missionnaires, participation active aux Journées mondiales de la Jeunesse.

Un phénomène social connaît aujourd'hui une croissance marquante : les stages à l'étranger. Depuis quelques années, notre Communauté offre aux jeunes des lieux et des temps privilégiés



Murielle Dubé, m.i.c. (au centre, assise), et le groupe Solidarité-Monde en Bolivie



Après un stage à l'étranger. Pierrette Bélainy, m.i.c. (debout à dr.)



Jeannine Bélair, m.i.c. (à g.), responsable du projet Solidarité-Monde

pour donner à ces démarches toutes leurs dimensions humaine et spirituelle. Bolivie, Haïti, Taïwan, Philippines, Pérou, Chili ont été tour à tour les pays hôtes des jeunes du groupe *Solidarité-Monde* pour des stages de cinq semaines ou de deux à trois mois. Les jeunes ont mis leur compétence au service des gens du milieu entre autre dans les dispensaires, les écoles, les garderies.

Des laïques engagées dans la mission

La vie missionnaire devient aussi de plus en plus un immense projet collectif où les laïques du monde entier apportent une contribution originale et qualifiée. Depuis 25 ans, nous faisons alliance avec ces partenaires qui, dans des modes de vie différents, partagent le même appel. On retrouve ces laïques missionnaires en Asie, en Afrique, en Amérique latine et au Liban. Entre 1994 et 2000, nous avons accueilli



Missionnaires laïques parties en lien avec nous, et les M.I.C. qui ont accompagné leur formation : Agathe Durand, m.i.c., supérieure provinciale, Carole Guévin (Liban), Cécile Ménard, m.i.c., Caroline Lafleur (Liban), Suzanne Beaupré (Haïti)



Groupe de laïques en formation missionnaire. Huguette Crête, m.i.c. (1^{re} r., 1^{re} à g.)

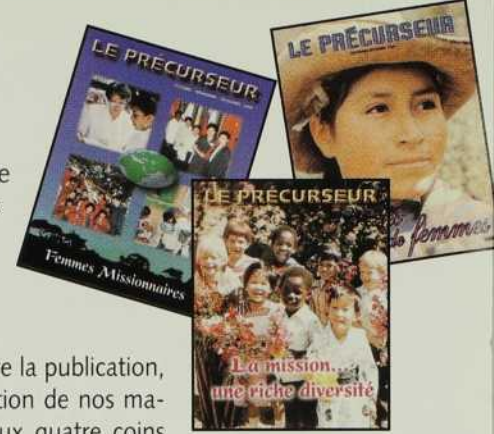
parmi nous 9 laïques missionnaires dans des projets à long terme et 81 autres dans des projets à court terme aux niveaux éducation, santé, service social et autres. Quelques-unes d'entre nous travaillent en équipe intercommunautaire à la formation des laïques missionnaires. À bien y regarder, la Mission ne manque pas de sang neuf pour faire circuler la vie.

Dans le monde des médias

Femme de vision, missionnaire au coeur de feu, Délia Tétrault désirait ardemment informer et former en ce qui concerne la mission universelle de l'Église, susciter des vocations missionnaires, favoriser le partage spirituel et matériel. En 1920, elle met en route notre revue *Le Précurseur* et trois ans plus tard, la version anglaise *THE PRECURSOR* qui deviendra en 1974 le *MIC MISSIONS NEWS*. Par ces publications, Délia

développement, faire entendre le cri des plus pauvres, rappeler les droits des exclus.

Une grande équipe assure la publication, l'expédition et la promotion de nos magazines missionnaires. Aux quatre coins



du Québec, environ 400 laïques travaillent avec zèle depuis plusieurs années à la diffusion de nos revues. C'est une expérience où priment la générosité, le courage, la solidarité. Quelle chance de pouvoir compter sur eux. Nous ne pourrions jamais assez les remercier!



L'équipe de la Presse Missionnaire M.I.C. Louise Denis, m.i.c., directrice (assise, au centre)

souhaite aussi rendre compte du travail des religieuses de notre Communauté et faire connaître à nos bienfaiteurs le fruit de leur grande générosité.

Notre Congrégation a toujours privilégié cette manière de travailler à la mission. Le chemin parcouru n'a pas toujours été facile mais il a permis de rendre visible, au quotidien, l'Église universelle et de faire rayonner un ardent esprit missionnaire qui a traversé bien des frontières puisque nous trouvons des abonnés dans 28 pays du monde. Nos revues demeurent un éloquent rappel de l'apport des femmes missionnaires au cours du XX^e siècle.

Aujourd'hui comme hier, le contenu est assuré par des témoins de la mission qui ont une connaissance des peuples avec qui ils travaillent depuis nombre d'années. Ils savent allier évangélisation et



Promotion de nos revues missionnaires dans une paroisse par une équipe M.I.C.



Des collaboratrices continuent leur coopération indispensable pour nos revues.

Un virage à prendre

Depuis quelques années, l'équipe du *Centre multimédia* a créé des outils d'animation sous forme de vidéos pour faire connaître Délia Tétreault et le travail de notre Communauté présente aux quatre coins du monde. Avec l'arrivée de l'Internet, de nouveaux chemins s'offrent à nous pour annoncer l'Évangile.

Lancé sur l'autoroute électronique le 27 octobre 1999, notre site web www.soeurs-mic.qc.ca a accueilli environ 12 000 visiteurs de 45 pays. Faire un tour de ce côté permet de visiter notre Communauté dans son ensemble. On peut prendre des nouvelles de nos missionnaires, mieux connaître leur travail ici et ailleurs. On trouve également des écrits sur Délia Tétreault, sa spiritualité, ses projets missionnaires. On apprend comment on peut faire partie de certains réseaux de solidarité et de partage. Un menu captivant offert en trois langues : français, anglais, espagnol. À l'occasion de notre Centenaire, l'équipe du *Centre multimédia* a préparé un CD-ROM qui saura sans doute intéresser un public de tous âges.



L'équipe du Centre multimédia M.I.C. : Thérèse Lortie, m.i.c., Colette Belley, m.i.c., Sylvie Desrosiers, Marie-Paule Charbonneau, m.i.c., Monique Bigras, m.i.c.

Solidaires des immigrants

Le Canada est une terre d'espérance pour plusieurs peuples touchés par le malheur : guerres civiles ou conflits régionaux, catastrophes naturelles, situations tragiques de pauvreté ou de violence. Divers niveaux de gouvernement et de nombreuses organisations non gouvernementales (ONG) sont impliqués dans l'accueil des immigrants et offrent différents programmes pour aider leur insertion dans leur nouveau pays. Présente aux besoins de ces nouveaux arrivants, l'Église de Montréal offre aujourd'hui une pastorale toujours plus adaptée et plus pertinente.

Depuis sa fondation, notre Communauté a été solidaire des immigrants et elle porte cette préoccupation dans ses engagements. À Montréal, dans le quartier Côte-des-Neiges où la densité immigrante est très forte, l'orga-

nisme PROMIS (*Promotion-Intégration-Société nouvelle*) fondé par Andrée Ménard, m.i.c., est devenu un important agent d'intégration sociale pour les nouveaux arrivants. L'équipe comprend 250 personnes dont 200 bénévoles d'origines diverses. Des Soeurs s'impliquent dans différents projets : soutien



PROMIS. Andrée Ménard, m.i.c. (assise, au centre), directrice, et des membres de son équipe

aux familles immigrantes, cours de français, amitié-jumelage, informations pratiques sur la recherche d'emploi.



Jacqueline Brage, m.i.c. (2^e à dr.) et le groupe JOCAIM



Maria Teresa Trujillo, m.i.c. (1^{re} à g.) et les équipes de liturgie de N.-D. de Guadalupe, Montréal

Maria Teresa Trujillo, m.i.c., est engagée depuis 20 ans en pastorale paroissiale à la Mission catholique latino-américaine de Montréal. Elle est au coeur d'une communauté où évoluent 19 nationalités de l'Amérique latine. Cubaine d'origine, missionnaire durant 7 ans au Pérou, elle a aussi travaillé pendant 12 ans au Guatemala. Sa présence est signifiante dans notre milieu.

Jacqueline Brage, m.i.c. cubaine, travaille dans la pastorale des jeunes du diocèse de Montréal comme responsable du mouvement JOCAIM (*Jeunesse Catholique Ibero-Américaine de Montréal*) qu'elle a fondé en 1996. Il regroupe une soixantaine de jeunes latino-américains de huit paroisses de Montréal. JOCAIM vise à créer des liens d'amitié entre les jeunes de la métropole, à les ouvrir à la mission dans



Peinture de M. Tilly Milton offerte à nos Soeurs en reconnaissance pour les 80 ans de service aux malades orientaux du Mount Saint Joseph Hospital de Vancouver

leur milieu de vie et les invite à participer aux grands rassemblements de jeunes, ici et à l'étranger.

Fleurette Lagacé, m.i.c., est directrice du centre d'animation missionnaire de l'organisme *Amitié-Chine* fondé pour encourager la solidarité avec la Chine et le dialogue avec l'Église.

Des engagements variés

L'Église d'ici évolue dans une société pluraliste et la foi chrétienne n'enveloppe plus la vie sociale. Ses pratiques religieuses ne font plus partie des moeurs et des coutumes comme autrefois. Bon nombre de baptisés ont pris de la distance par rapport à l'Église. On assiste à la diminution du nombre de prêtres, à la fermeture de paroisses ou à leur fusion. Au Québec, l'enseignement religieux confessionnel et le service d'animation pastorale à l'école sont remis en question.

Nous nous sentons interpellées par les nouveaux besoins d'évangélisation de l'Église d'ici. Selon les



Louise Pagé, m.i.c., Mgr Mario Paquette, vicaire épiscopal de la région Centre du diocèse de Montréal et Sylvie Lemay



Groupe de Soeurs engagées dans divers ministères

appels et les parcours missionnaires, les engagements sont variés : travail en paroisse, collaboration à des organismes communautaires, etc. Quelle que soit la variété des formes de notre présence, l'éducation de la foi est au coeur de notre pastorale.

Louise Pagé, m.i.c. et Paulette Gagné, m.i.c., travaillent en pastorale diocésaine, l'une à Montréal, l'autre à Joliette. Par leur service, elles rejoignent les responsables de l'initiation chrétienne des jeunes dans les paroisses et offrent des ressources de formation et d'animation en ce domaine.



Helen Hong, m.i.c. (à g.), travaille en lien avec la communauté chinoise d'une paroisse de Vancouver.

Louise Sauvé, m.i.c., membre de l'équipe Justice et Foi de l'unité de pastorale de Pont-Viau, Laval



Jeanne Vallée, m.i.c. (1^{re} r., 2^e à g.), et des paroissiens de Notre-Dame-de-la-Garde de Longueuil



Membres des services diocésains de l'Église de Joliette. Paulette Gagné, m.i.c. (2^e à dr.), conseillère provinciale

Accompagner la vie

Beaucoup de personnes recherchent une sagesse pour mieux vivre et s'adressent à nous pour un cheminement au niveau psychologique ou spirituel. Nous cherchons à répondre au mieux à ces nombreuses demandes. Rita Bélainsky, m.i.c., formée en psycho-pédagogie de la croissance, anime des sessions et accompagne des personnes au niveau de la démarche de formation PRH (*Personnalité et relations humaines*). Comme psychothérapeute et sexologue, Marie-Paul Ross, m.i.c., travaille à développer le potentiel de vie des personnes pour les rendre libres et responsables, partenaires d'un Dieu créateur.



Marie-Josèphe Desrochers, m.i.c., assure des cours particuliers à Pont-Viau.



L'équipe de coordination de l'ARPF. Olivette Côté, m.i.c. (1^{re} r. à g.)

Dans la pastorale sociale

L'engagement auprès des plus pauvres est une préoccupation qui concerne l'ensemble de notre communauté. Quelques-unes d'entre nous sont présentes auprès des prisonniers ou auprès des personnes atteintes du sida. D'autres offrent des services dans un centre communautaire d'un quartier très pauvre. Elles travaillent aussi en lien avec divers organismes. Ainsi, Olivette Côté, m.i.c., est répondante pour notre Communauté à l'Association des religieuses pour la promotion des Femmes (ARPF). Le groupe a pour mandat de sensibiliser les Soeurs au vécu difficile des femmes de nos milieux et de susciter des engagements qui aideront à transformer cette situation.



Felicita Tobias, m.i.c., et des participants aux Rites d'initiation chrétienne des Adultes, Vancouver



Accueil Bonneau. Des infirmières mettent leurs compétences au service des plus démunis. Gaëtane Perron, m.i.c. (1^{re} à dr.)



Micheline Marcoux, m.i.c. (à g.), à la paroisse Holy Name de Vancouver. Elle est maintenant conseillère et secrétaire provinciale.



Infirmière et naturothérapeute, Gabrielle Duchesne, m.i.c., vit une mission d'écoute et de guérison.



Thérèse Gendron, m.i.c. et Marie-Berthe Beaumont, m.i.c., sont très actives à la Soupe populaire St-Maxime de Laval.



Marie-Paul Ross, m.i.c. (1^{er} r., à g.), et ses étudiants

Une grande famille!

Au Québec, nous avons plusieurs fraternités qui, chacune à sa façon, a son histoire, sa physionomie et ses engagements. C'est dans ces milieux que nous puisons la nourriture dont nous avons besoin pour vivre notre vie apostolique, affective et spirituelle en profondeur. Nous y trouvons des Soeurs qui partagent nos joies, nos difficultés et nos peines. Chacune est appelée à apporter sa collaboration selon ses talents dans divers services communautaires. Ces milieux de vie favorisent notre rencontre avec Dieu et nous aident à remplir notre mission personnelle et communautaire.



Une fraternité de Montréal

Partenaires de notre mission

Partout à travers le monde, des laïques développent de nouvelles manières d'être et de vivre en Église. Un phénomène surprenant se produit : des laïques s'as-



de solidarité et d'appartenance avec notre Communauté se sont approfondis. Ils s'enracinent de plus en plus dans la spiritualité d'action de grâces missionnaire. À l'écoute de leur milieu, ils vivent de multiples solidarités : familiales, professionnelles, sociales. Ils sont heureux aussi de valoriser des activités plus spécifiquement liées à notre réalité missionnaire : projet des jeunes du groupe *Solidarité-monde*, bénévolat auprès des religieuses âgées et malades, etc. Avec eux, un nouvel avenir de collaboration et d'engagement s'ouvre devant nous.



Antoinette Jean, m.i.c. (1^{re} r., à g.)
et des ASMIC de Joliette

societ aux communautés religieuses pour partager leur spiritualité et leur projet apostolique. Les femmes et les hommes associés à notre Communauté se nomment ASMIC (*Associés aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*). Au Canada, ils sont aujourd'hui près d'une centaine dispersés dans différentes villes du Québec : Montréal, Laval, Québec, Joliette, St-Jean, Granby... Au fil des années, leurs liens



Céline Bourbeau, m.i.c. (1^{re} à g.) et des ASMIC de Granby

Un foyer d'animation

Le Québec est au coeur de notre histoire communautaire. On y retrouve les lieux où Délia a vécu et ceux de ses premières fondations.

À Outremont se situent les services d'administration pour tout l'Institut. Cinq religieuses forment le Conseil général. Elles sont responsables de l'animation spirituelle et apostolique de nos groupes communautaires répartis dans 14 pays. Une tâche importante pour assurer une meilleure qualité de vie religieuse et un meilleur service de la mission. Une expérience intense d'écoute, de discernement et de dialogue. Elles doivent animer diverses rencontres avec nos Soeurs à travers le monde et travailler en lien avec différentes organisations religieuses et missionnaires. Une économiste et une secrétaire générales, aidées d'un personnel de soutien, les assistent dans leurs tâches. Selon les besoins, diverses commissions préparent des études et constituent des dossiers.

Le *Service des Archives* qui se trouve à Pont-Viau prend une importance de première place à l'heure de célébrer notre Centenaire. Il offre une riche moisson de photos, de documents non seulement sur la vie et le travail des Soeurs mais encore sur la vie des pays, des institutions de santé, d'éducation, de services sociaux où elles ont travaillé. Le *Projet-Histoire* puise abondamment dans cette vaste documentation pour préparer le récit d'un siècle de vie missionnaire. Plusieurs d'entre nous collaborent avec joie à ce projet de longue haleine.

À Pont-Viau se trouve aussi le *Bureau de la Cause Délia Tétreault*, un pôle de documentation et d'ani-

Service des Archives.
Françoise Jean, m.i.c., directrice (assise, à dr.)



16



Les responsables de l'administration générale de notre Communauté et les membres du personnel de soutien. Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c. (1^{re} r., 3^e à dr.) supérieure générale



Bureau de la Cause Délia Tétreault.
Pauline Longtin, m.i.c. (à dr.), vice-postulatrice

mation sur notre fondatrice. Il traite de plusieurs dossiers importants : démarches auprès des congrégations romaines en ce qui concerne le processus de canonisation de notre fondatrice; mise en valeur des lieux où s'enracine l'expérience de Délia, entre autres à Marieville, sa place natale; recherches, publications, conférences sur l'héritage spirituel légué par Délia.

Projet-Histoire de l'Institut.
Mireille Morin, m.i.c., responsable (assise, à dr.)





Vivre l'envoi vers d'autres pays

Les départs missionnaires continuent. Près de 100 Canadiennes vivent encore la mission dans un autre pays... dans une autre Église. Ce service demeure prioritaire pour notre Communauté consacrée à l'activité missionnaire. Aujourd'hui, les religieuses qui partent ont 15, 20, 30 ans de mission à l'étranger. Quand elles reviennent au Québec pour refaire leur santé et se ressourcer en vue d'une autre étape de mission, une équipe de la Maison Mère les accueille. Elle leur offre les services dont elles ont besoin dans une ambiance où il fait bon vivre des moments forts de solidarité et de fraternité.

Départs Missionnaires:

1. **Éliette Gagnon, m.i.c.**, de Bagotville, Québec, diocèse de Chicoutimi : Bolivie
2. **Elmire Allary, m.i.c.**, de Ste-Mélanie, Québec, diocèse de Joliette : Bolivie
3. **Hélène Gemme, m.i.c.**, de L'Ange-Gardien, Québec, diocèse de St-Hyacinthe : Malawi
4. **Monique Larouche, m.i.c.**, de Ville de la Baie, Québec, diocèse de Chicoutimi : Chili
5. **Noëlla Bernard, m.i.c.**, de Ste-Madeleine, Québec, diocèse de St-Hyacinthe : Madagascar
6. **Thérèse Leblanc-Cormier, m.i.c.**, de St-Sylvère, Québec, diocèse de Nicolet : Madagascar

Puiser dans l'héritage reçu

Notre *Scolasticat international* situé à Longueuil, ville banlieue de Montréal, accueille chaque année un groupe de nos jeunes religieuses originaires de différents pays. Elles viennent puiser à sa source l'expérience spirituelle et missionnaire jaillie du cœur de notre fondatrice. Elles rencontrent des religieuses témoins des premières heures de notre histoire missionnaire et marquées en profondeur par le charisme et la spiritualité de Délia Tétréault. Depuis 1990, nous avons accueilli 52 scolastiques. Pour ces jeunes religieuses, cette étape de formation est souvent le premier contact qu'elles ont avec une autre culture. Cette expérience les appelle à dépasser des frontières culturelles pour être au service d'une mission universelle. Elle les prépare à construire ensemble une communauté fondée sur la solidarité et le respect de la culture de chacune.



Jeunes religieuses du *Scolasticat international M.I.C.* et l'équipe de formation. (2e r.), **Monette Ouellette, m.i.c.**, conseillère provinciale, **Marie-Josèphe Simard, m.i.c.**, responsable, et **Ileana Grau, m.i.c.**



Service de Santé à Pont-Viau. Conseil de gestion, Comité de direction, religieuses et employées laïques. Mme Odette Lachaine, directrice générale (1^{er} r., 4^e à dr.), Noëlla St-Laurent, m.i.c. (3^e r., 2^e à dr.), vicairie provinciale

La vie au fil des saisons

À notre infirmerie de Pont-Viau, nos *Services de Santé* offrent à nos missionnaires fatiguées, malades ou en perte d'autonomie un lieu de soins et de repos. L'environnement permet à chacune de faire de ce séjour une étape de croissance. Entourées de compagnes et d'une équipe multidisciplinaire de laïques et de bénévoles, nos Soeurs vivent leur vie missionnaire jusqu'au bout de leur âge. Elles gardent leur esprit et leur coeur éveillés à tout ce qui se vit aujourd'hui dans notre monde et continuent de vivre le don d'elles-mêmes au Seigneur dans un esprit d'action de grâces missionnaire. De plus, dans leur façon même de recevoir les soins et d'accueillir les membres du personnel, elles sont à même de rayonner la paix, la confiance, la joie et de témoigner de la bonté de Dieu.

Dans nos séniorats, nous retrouvons des Soeurs aînées qui ont été missionnaires en des lieux difficiles et en des périodes tourmentées du XX^e siècle. Elles ont vécu

dans les camps de concentration, passé deux guerres mondiales, connu les guerres d'indépendance dans les colonies sous domination étrangère, etc. Par leur travail, leur persévérance et leur foi, elles ont fait de notre Communauté ce qu'elle est aujourd'hui et gardé vivante la grande inspiration des débuts.

Aujourd'hui encore, de multiples façons, elles soutiennent nos différents projets



Préparation d'activités d'artisanat pour nos Soeurs aînées

missionnaires : travaux d'artisanat, recherches pour le Projet-Histoire, correspondance avec nos religieuses et nos bienfaiteurs à travers le monde... Celles qui le peuvent sont aussi bénévoles dans des organismes paroissiaux; d'autres, dans nos maisons, apportent leur collaboration pour rendre de multiples services communautaires.

Pont-Viau. Nos ardentes devancières





Céline Cloutier, m.i.c. (à g.), responsable de la pastorale des malades, visite une compagne.



Moment de détente et de joie

Chaque jour, elles renouvellent leur espérance et vivent leur consécration missionnaire dans la joie et la reconnaissance. Elles demeurent fidèles à la prière pour l'Église universelle, plus particulièrement pour les personnes qui recommandent des intentions spéciales. Comme Marie, elles méditent dans leur cœur les merveilles que le Seigneur a accomplies dans leur vie et dans celle des peuples vers qui elles ont été envoyées. Elles demeurent pour nous un témoignage de vie entièrement donnée pour la mission et une source d'inspiration profonde.

Ce panorama de nos engagements au Canada montre qu'il n'y a ni lieux ni circonstances où l'on ne puisse vivre sa vocation missionnaire. La disponibilité que nous voulons vivre pour réaliser notre mission ne nous lie pas à tel ou tel type d'engagement mais à un esprit, à une manière de faire, une manière d'être. Nous puisons cette spiritualité chez notre fondatrice Délia Tétreault qui nous propose d'être missionnaires dans un esprit d'Action de grâces à la manière de Marie. C'est la raison d'être de notre Communauté dans l'Église et dans le monde. *

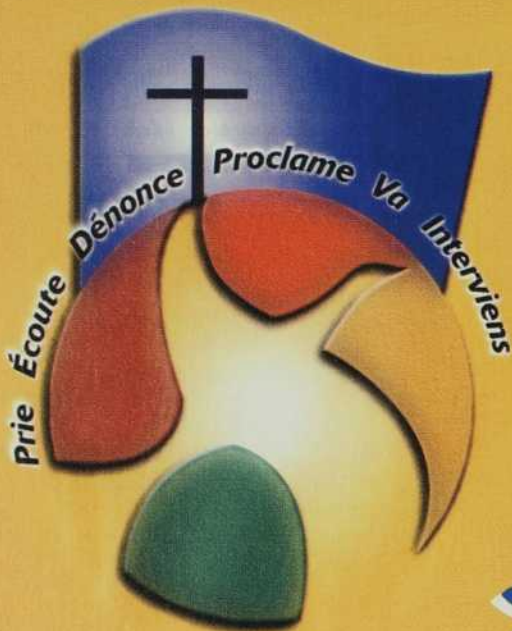


Des soins remplis d'attention

Nos Soeurs de St-Jean en visite à Ottawa



Joliette. Elles ont donné à notre Communauté le meilleur d'elles-mêmes.



Une Église en mission

La mission d'évangéliser,
que le Seigneur ressuscité a confiée à son Église,
s'accompagne de la certitude,
fondée sur sa promesse,
qu'Il continue à vivre et à agir parmi nous :

*Voici que je suis avec vous pour toujours
jusqu'à la fin du monde (Mt 28,20).*

Cette présence mystérieuse du Christ dans son Église
est pour elle une garantie de réussite
dans la réalisation de la tâche qui lui a été confiée.

En même temps, cette présence rend possible
notre rencontre avec Lui,
comme Fils envoyé par le Père,
comme Seigneur de la Vie
qui nous communique son Esprit.
Une rencontre renouvelée avec Jésus Christ
rendra tous les membres de l'Église en Amérique
conscients du fait qu'il sont appelés
à continuer la Mission du Rédempteur.

Jean-Paul II

Ecclesia in America (n° 7)

HONG KONG, S.A.R.

Le *Bauhinia blakeana*, superbe orchidée de couleur pourpre, emblème régional de Hong Kong

par Louise Denis, m.i.c.

En 1909, le premier groupe de Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception partait pour Canton, Chine. Il quittait Montréal pour une terre de mission. Aujourd'hui deux religieuses travaillent en Chine continentale et 15 autres à Hong Kong. À travers leurs engagements, elles cherchent à être d'ardentes évangélisatrices et à promouvoir l'esprit missionnaire.

Après plus de 150 ans de régime britannique, Hong Kong a un nouveau souverain. Mais la nouveauté est en réalité ancienne... la Chine a réclamé ce qui lui appartenait. L'ancienne colonie a été transformée en une nouvelle Région Administrative Spéciale (S.A.R.). Elle jouit maintenant d'un haut degré d'autonomie, sauf en matière de défense et d'affaires étrangères.

Voiliers de pêche et de transport, les jonques sillonnent la Mer de Chine.



Hong Kong. Vue panoramique des montagnes de Kowloon et des îles de la Mer de Chine



L'invincible dragon, le plus puissant symbole de la Chine et l'expression de la force impériale. Il est de toutes les fêtes.

Située sur la côte sud-est de la Chine, cette Région Administrative Spéciale comprend l'île de Hong Kong, la ville continentale de Kowloon et, au nord, les Nouveaux Territoires. Elle englobe également plus de 230 îles. Privée de toutes ressources naturelles autres qu'un excellent port construit à même les contraintes géographiques d'un territoire limité, Hong Kong est devenue un centre de commerce d'envergure mondiale. Sept millions de personnes parmi les plus acharnées au travail, commerçants, économistes et autres, y vivent aujourd'hui; 98% sont chinois d'origine, cantonnais pour la plupart.

Hong Kong est depuis longtemps le lieu de rencontre de l'Orient et de l'Occident. Son caractère international y apparaît profondément et irrévocablement enraciné. Il se manifeste dans sa vaste population de ressortissants étrangers, dans son réseau incomparable d'écoles internationales, dans l'adoption de l'anglais comme l'une de ses deux langues officielles et dans la coexistence de plusieurs religions telles que le bouddhisme, le taoïsme, le confucianisme, le protestantisme et le catholicisme. On y remarque aussi une vie interculturelle vraiment spectaculaire. Le visage cosmopolite de Hong Kong lui vaut clairement son statut particulier à l'intérieur de cet aménagement qui intègre un pays, deux systèmes. Hong Kong est fière de sa nouvelle place au sein de la Chine. Elle est devenue un pont entre la Chine continentale et le reste du monde, d'où son importance aux yeux de celle-ci. Une position stratégique qui rehausse sa valeur pour la Chine continentale.

Le plus grand bouddha du monde. Il pèse 200 tonnes et mesure 26 mètres (85 pieds) de haut. Cette statue en bronze se trouve au monastère de Po Lin, sur l'île de Lantau.



Canton.
Anna Bourbeau, m.i.c.

Lucia Ho
(au centre, assise)



Gratia Blanchette, m.i.c.



Shek Lung.
Clara Hébert, m.i.c.,



Jeune femme et son enfant, membres
d'une ethnie de Hong Kong, les Hakka

De la Chine à Hong Kong

En 1910, quelques mois après leur arrivée en Chine, les Sœurs ouvrent une école pour jeunes filles. Elle devient bientôt un centre de culture incluant l'enseignement de l'anglais, des arts et de la musique. Elle offre aussi des cours sur la foi chrétienne.

Dans cette école, plusieurs personnes sont devenues catholiques. L'une d'entre elles, Miss Lucia Ho, une étudiante remarquable nommée plus tard directrice de l'école, sera la première asiatique à se joindre à notre Communauté. À la suite de l'expulsion du pays de tous les étrangers, Sr Lucia restera seule sur le continent jusqu'en 1980, moment où le régime lui rendra sa liberté.

En octobre 1912, l'évêque de Canton achemine une nouvelle demande à notre Fondatrice : *Un autre champ d'action va bientôt requérir le dévouement de vos Sœurs : le soin des femmes lépreuses.* Un an plus tard, trois Sœurs prennent la charge de la *Léproserie Saint-Paul* et se voient confier le soin de 214 femmes et enfants.

Vers la fin des années 20, les tensions montent et donnent lieu à de sanglantes guerres civiles. À plusieurs reprises, les missionnaires de Canton et de Shek Lung sont forcées de chercher refuge dans l'île de Hong Kong. En avril 1927, vu le danger imminent représenté par les hordes bolcheviques qui visent surtout les ressortissants étrangers, le Consulat britannique demande aux Sœurs de trouver un autre endroit pour se loger. Elles prennent donc le chemin du Sud et louent deux petites maisons à Kowloon. Elles réussissent à s'y installer de leur mieux avec les 35 orphelines qui les accompagnent.

Comme l'on craint toujours des représailles, Mère Marie-du-Saint-Esprit sollicite de l'évêque de Hong Kong la permission de garder un pied-à-terre dans sa ville épiscopale. Ayant reçu une réponse favorable, la courageuse Fondatrice demande à la Supérieure de garder l'une des deux maisons où l'on pourra donner quelques cours particuliers comme moyen de subsistance. *Essayons cela pour un temps,* écrit-elle. *Au moment opportun, le bon Dieu nous fera connaître ses volontés concernant notre établissement à Hong Kong.*

Il faut peu de temps à la Providence pour révéler ses desseins quant à la contribution de notre Institut à l'évangélisation de cette nouvelle contrée. En 1929, permission est accordée par les autorités d'ouvrir une école primaire dans le district chinois de Kowloon. À cette occasion, notre Fondatrice écrit : *Vous n'avez pas idée de la joie que nous apporte la nouvelle de ce nouveau projet! Je crois que c'est la graine de sénevê... qui deviendra un grand arbre...* Cette femme apôtre voit loin : sa prédiction se réalisera bientôt. Humble dans ses débuts, mais animé d'un ardent souffle apostolique, notre engagement dans le domaine de l'éducation deviendra et demeurera jusqu'à ce jour l'un de nos plus importants ministères dans l'Église de Hong Kong.



La petite communauté de Mount Good Hope :
Mary-Olga Lam, Lucia Leung, Louise Bussièrès,
Marie-Thérèse Beaudette, Nicole Rochon, missionnaire laïque,
Arlene Ramos, postulante, Émilía Marcelo

Écoles primaire et secondaire **Good Hope**

Suite à l'affluence massive d'immigrants de la Chine continentale dans les années 50, les Soeurs procèdent à l'ouverture des Écoles primaire et secondaire **Good Hope** pour répondre à l'urgent besoin d'éducation et aux demandes de parents qui désirent faire éduquer leurs enfants. Mary Olga Lam, m.i.c., directrice de l'école secondaire **Good Hope** rappelle le développement progressif de ces écoles. *J'ai vu grandir Good Hope et je ne puis que m'émerveiller des nombreuses bénédictions dont cette école a été comblée. Bénédictions dans les enseignants qui ont consacré le meilleur d'eux-mêmes à nourrir la vie; dans les élèves qui ont grandi et sont devenues des citoyennes modèles à Hong Kong et ailleurs dans le monde; dans les parents qui ont si bien apporté leur collaboration et leur encouragement dans les projets de nos écoles. D'abord une toute petite semence, Good Hope est devenue un arbre fécond. Nous sommes vraiment privilégiées de participer à la formation de jeunes filles dotées d'intégrité et de courage.*



Nos deux grandes écoles primaire et secondaire de Kowloon. À l'intérieur de ce grand complexe évoluent près de 3 000 élèves.



Lucia Leung, m.i.c. (à dr.), directrice de l'école primaire **Good Hope**

personnel administratif et enseignant. Affaiblissement général des liens qui unissent les familles : nombre croissant de couples divorcés, d'enfants dont les parents vivent séparés, de familles en démarche d'émigration. On connaît aussi d'importants changements au niveau des valeurs et de la moralité.

Au coeur de la mission de nos écoles, il y a un engagement à aider les jeunes à relever ces nouveaux défis. Elles offrent une approche holistique appliquée et soutenue par une équipe multidisciplinaire constituée d'un personnel d'accompagnement, de services pastoraux et de counselling. Cette approche vise à développer une vision positive de confiance en soi et aide les étudiantes à bâtir leur vie sur l'amour, l'espérance, la joie et l'action de grâces.

Dans le contexte actuel, l'association *Parents-Enseignants* jouit d'une haute estime et constitue un atout précieux dans la dynamique du fonctionnement de nos écoles. En travaillant à l'amélioration des relations et au renforcement des liens entre enseignants, enseignantes, parents et élèves, cette association contribue largement à réaliser la mission que ces écoles poursuivent.



Mlle Edith Lee (au centre) et des élèves du **Home Economics**

Au cours des dernières années, le milieu scolaire, la famille et la société ont connu des transformations rapides qui ont bouleversé la vie des éducateurs, des parents et des élèves. Alourdissement de la tâche du

Marceline Gilbert, m.i.c., professeure d'anglais au primaire



Mary-Olga Lam, m.i.c., directrice de l'école secondaire **Good Hope, lors d'une fête en son honneur**





Monica Lam, m.i.c. (2^e à dr.), directrice de l'école secondaire Tak Oi et des professeurs



École secondaire Tak Oi

L'école secondaire Tak Oi est une autre toute petite semence mise en terre par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Depuis 1970, elle a poussé des racines et est devenue florissante. Située dans un secteur de la ville peuplé de familles à revenu modeste, l'école est animée par l'esprit de sa devise : *Vérité et Amour*. Elle voit aujourd'hui plusieurs de ses diplômées se mettre au service de leur milieu et occuper des postes honorables dans leur pays et à l'étranger. Monica Lam, m.i.c., directrice de l'école, fait ressortir que Tak Oi s'efforce d'inculquer au cœur des élèves les solides valeurs de vérité, d'amour, de justice et de service, invitant les jeunes à les intégrer à leur vie quotidienne. Un tel programme de formation exige de la part des élèves un esprit d'ouverture, de réceptivité et de bonne volonté et, de la part des enseignantes, la patience dans l'amour et la persévérance dans l'engagement. C'est lors de rencon-



Construite à Tsz Wan Shan, un quartier populaire trépidant d'activités, Tak Oi accueille 1120 élèves.

tres avec nos anciennes élèves que nous savourons les fruits de notre travail. Elles expriment ouvertement leur sincère appréciation et leur profonde gratitude pour ce qu'elles ont reçu au cours de leurs années d'études. Cela raffermirait la conviction qu'il nous faut poursuivre notre mission dans le domaine de l'éducation.

Good Hope et Tak Oi sont des écoles EMI (English as Medium of Education - Anglais, langue de l'enseignement). Toutes les matières y sont enseignées en anglais sauf le chinois, la littérature chinoise, l'histoire de Chine ainsi que l'éducation morale et religieuse. Le programme prépare les élèves à répondre aux besoins de leur milieu. En plus de promouvoir la langue et la culture chinoises, on y maintient un haut niveau de connaissance de l'anglais et des cultures étrangères. On y recommande la maîtrise des deux langues, le chinois et l'anglais, surtout à cause du statut international de Hong Kong au niveau de l'économie et de la culture.



Rosetti Lau, m.i.c., participe aux activités scolaires.



Bien pourvue en laboratoires de recherches, l'école organise des activités qui développent le goût des sciences chez les élèves.



Le diocèse de Hong Kong englobe :
1. L'île de Hong Kong
2. La péninsule de Kowloon
3. Les Nouveaux Territoires

Le cardinal John Baptist Wu Cheng-Chung est né à Shui-t'ai dans le sud de la Chine, le 26 mars 1925. Ordonné prêtre en 1952, il a assumé diverses responsabilités pastorales à Miaoli, Taïwan. En 1975, le pape Jean-Paul II le nommait évêque de Hong Kong, puis cardinal en 1988.

Proclamer l'Évangile

L'Église de Hong Kong fut établie en 1841 comme préfecture apostolique. Aujourd'hui, Hong Kong est le plus vaste diocèse d'expression chinoise au monde. Composée de 260 000 catholiques, cette Église est une communauté vivante bien intégrée au milieu social de Hong Kong.

Il y a quelques années, le Cardinal John Wu, évêque de Hong Kong, publiait une exhortation pastorale intitulée *En marche vers la décennie de lumière*. Le texte expose les orientations et les objectifs du diocèse à l'aube du troisième millénaire. Il rappelle

que tout le peuple de Dieu à Hong Kong doit affronter les défis de notre temps et assumer sa mission historique et prophétique à travers les changements politiques.

Pour réaliser ces objectifs, le diocèse peut compter sur une équipe de prêtres, de religieux et de religieuses, qualifiés et expérimentés, membres de divers Instituts ainsi que sur des laïques engagés. Emilia Marcelo, m.i.c., occupe actuellement le poste de secrétaire exécutive au Bureau de l'Archevêque. Grâce à son expertise en administration, elle apporte une précieuse contribution à la planification, à la mise en œuvre et à l'évaluation du plan pastoral diocésain. Le diocèse et les paroisses consacrent beaucoup de temps, de ressources et de personnel afin de développer et de renforcer la participation des laïques. Divers projets ont pour but d'aider les chrétiens à développer leurs charismes, à agir de leur propre initiative et à partager les responsabilités avec les prêtres dans la mission évangélisatrice de l'Église.

Au service de l'Église de Hong Kong

Notre Communauté est au service de l'Église locale et collabore à la mise en œuvre de ses priorités. Dans la paroisse *Immaculate Heart of Mary* de Taipo, petite ville située dans les Nouveaux Territoires, Fenecia Dapitanon, m.i.c., travaille à la formation des laïques. Elle assure des cours sur l'évangélisation et des sessions aux catéchètes afin d'améliorer la qualité de leur enseignement et leur apport aux célébrations liturgiques.



Emilia Marcelo, m.i.c. (à dr.) connaît de l'intérieur la vie du diocèse de Hong Kong et partage ses espoirs et ses défis.



Fenecia Dapitanon, m.i.c., (debout) lors d'une retraite avec des gens de la paroisse

Yolande Sin, m.i.c., est catéchète et animatrice de pastorale en paroisse. Elle est responsable de la catéchèse préparatoire aux sacrements. Elle assure aussi la formation chrétienne de jeunes à l'école paroissiale et visite régulièrement les malades et les personnes âgées dans les centres d'accueil.



Yolande Sin, m.i.c. (au centre), et deux nouvelles baptisées, une mère et sa fille

Comme dans tous les pays riches, il existe à Hong Kong une tendance à la discrimination envers les pauvres et les exclus. L'Église de Hong Kong se donne de plus en plus de moyens pour venir en aide aux gens âgés, à ceux qui souffrent de handicaps physiques ou intellectuels, aux réfugiés et aux personnes marginalisées. Les Instituts religieux et diverses associations laïques s'engagent dans cette pastorale sociale.

Pendant 13 ans, Louise Bussièrès, m.i.c., a été bénévole dans un Centre qui offre des soins à une trentaine de jeunes souffrant de déficience intellectuelle. Elle a su également apporter son soutien au personnel et reconforter les familles de ces jeunes. Sœur Louise a trouvé beaucoup de bonheur dans ce service fraternel.

De plus en plus d'immigrants viennent travailler à Hong Kong et leur situation est loin d'être facile. L'Église locale cherche à promouvoir les droits humains et la liberté pour son propre peuple; elle s'engage aussi en faveur des travailleurs immigrants. Nos Sœurs s'impliquent particulièrement auprès des immigrantes philippines et leur apportent un soutien moral et spirituel précieux. Elles les regroupent pour



Des jeunes filles désirent vivre avec nous notre projet missionnaire. Un programme souple facilite les rencontres et les échanges avec elles.

diverses rencontres de formation, de ressourcement et de partage sur leur travail, leurs difficultés. Quelques jeunes femmes de ce groupe ont demandé à faire partie de notre Communauté et à s'engager dans notre projet d'évangélisation.

Formation de formateurs et formatrices

Dans son exhortation pastorale, le Cardinal Wu affirme que *toute personne engagée à promouvoir la formation a elle-même besoin de formation*. Dans ce but, il recommande l'établissement d'un programme concret de formation. *Il est essentiel que tous, prêtres, religieux, religieuses et laïques de Hong Kong s'appliquent intensément à approfondir leur connaissance de la foi et à renouveler leur dynamisme pour l'évangélisation*. Au cours des cinq dernières années, divers Instituts religieux ont préparé certains de leurs membres pour réaliser ce projet. Pauline Yuen, m.i.c., a obtenu cette année une licence en théologie dogmatique à l'Université Grégorienne de Rome. Elle pourra donc apporter une collaboration précieuse dans la préparation de personnes engagées dans la vie du diocèse.



Louise Bussièrès, m.i.c., et des personnes handicapées



Pauline Yuen, m.i.c. (au centre) et des collègues d'études en théologie au séminaire Holy Spirit de Hong Kong. Catherine Wan Ka-lai, m.i.c. (à g.)

Un lien avec la Chine

L'attitude de l'Église de Hong Kong à l'égard de la Chine a été d'initier ou d'améliorer sans cesse le contact, l'échange et la collaboration avec ce continent. Le Cardinal Wu a lui-même dirigé quelques délégations en Chine à l'invitation du gouvernement ou de certains groupes. Ces contacts visaient, entre autre, à mieux comprendre la situation de la Chine et à promouvoir la solidarité et le dialogue. Dans un esprit pastoral et fraternel, des rencontres ont également eu lieu dans des séminaires et des maisons religieuses.



La grande muraille de Chine, symbole de la nation chinoise. Érigée il y a 2000 ans, puis reconstruite au XIV^e siècle, elle s'étend sur plus de 6000 kilomètres.

du continent et de quelques-unes de nos anciennes missions de la province de Guangdong. Selon leurs possibilités, elles viennent en aide à certains groupes.

Activités pastorales en Chine continentale

En plus des deux religieuses de notre Communauté qui enseignent depuis une dizaine d'années en Chine continentale, dans les provinces de Guangdong et de Jilin, beaucoup d'autres compagnes ont mis sur pied divers projets de portée plus modeste.



Chine. Luisa Tan, m.i.c., en visite chez les Soeurs Térésiennes. Des liens très profonds nous unissent aux religieuses de cette Communauté fondée en 1931 par Mgr Simon Tsu et que nos missionnaires ont accompagnée durant les premières années de sa fondation.

La Chine, notre toute première mission, occupe une place de choix dans notre coeur. Depuis l'expulsion des missionnaires de la Chine lors des troubles politiques, nos Soeurs ont toujours conservé des liens d'amitié avec le peuple de la Chine continentale. Nos Soeurs de Hong Kong ont l'avantage d'être proches



Nicole Beaulieu m.i.c., enseigne l'anglais dans un collège de Changchung, une grande ville industrielle du nord-est de la Chine.

L'un de ces projets consiste à entourer d'affection et de soins une vingtaine de *Vierges Consacrées* de Wan Fu, des femmes qui, avant la Révolution, ont donné toute leur vie au service de l'Église. Elles sont maintenant octogénaires et même nonagénaires. Abandonnées de leur pays et de leurs familles, elles vivent ensemble dans une paroisse administrée par le Père Thomas Ma, lui-même âgé de 86 ans. Des élèves de l'école *Good Hope* ont généreusement entrepris d'offrir une aide financière à nos chères amies âgées. Elles accompagnent quelquefois Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c., pour leur apporter soins et réconfort.



Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c., et Thérèse Leblanc, m.i.c., au milieu d'un groupe de vierges consacrées. Le Père Ma, curé de la paroisse (au centre)

Il y a quatre ans, au cours d'une visite, Sr Marie-Thérèse a eu la surprise de rencontrer la petite Maria qui habitait à ce moment-là chez les vieilles dames. On lui a expliqué que cette enfant avait été abandonnée près de la barrière de leur entrée et qu'elle demeurait à présent chez elles en permanence. Depuis, les Sœurs et les étudiantes n'oublient jamais, lors de leurs visites, d'apporter vêtements, jouets et gâteries pour Maria. Elle a gagné tous les cœurs. Une ancienne élève de Good Hope parraine Maria qui va maintenant à la maternelle.

de médiation à l'intérieur de l'Église de Chine et de réconciliation avec l'Église universelle. Nos Sœurs sont déterminées à collaborer et à participer selon leurs possibilités aux diverses initiatives en ce domaine. ✽



Wan Fu. Sr Lau, Maria (au centre, avec sa poupée), le Père Ma, (à dr.) et quelques vierges consacrées



Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c., se rend régulièrement à Wan Fu en Chine. Elle apporte soutien et réconfort à des personnes atteintes de la lèpre.



Dans une vallée isolée à environ une heure de Wan Fu, vivent une quarantaine de lépreux. Aussi souvent qu'elle le peut, Sr Marie-Thérèse les visite et leur apporte nourriture, aide financière, joie et réconfort. Ces visites sont toujours chaleureuses et vivifiantes. Sr Marie-Thérèse a la conviction de recevoir plus de ces personnes qu'elle ne pourra jamais leur donner.

L'avenir semble prometteur pour les contacts, les échanges et la collaboration entre l'Église de Hong Kong et l'Église de Chine. Dans un esprit de fraternité, l'Église de Hong Kong est prête à remplir un rôle



Célébrations du Centenaire

par Louisa Nicole, m.i.c.

Cent ans au service de la Mission! Thème adopté pour le Centenaire de notre Communauté (1902-2002). Délia Tétreault, notre Fondatrice, aimait répéter : *Soyons des âmes de feu!* Le feu est chaleur. Le feu est lumière. Il est joie et force. Et quand il s'agit du feu de l'amour, il ne saurait détruire. C'est le feu allumé par le Christ, il y a deux mille ans. Le feu de son Amour que nous avons mission de répandre partout dans le monde.

Les rencontres du Centenaire seront des moments précieux pour *faire mémoire du passé, vivre avec passion le présent et nous ouvrir avec confiance à l'avenir.* La joie d'une fête commence avec sa préparation. Déjà nous parvient le calendrier des célébrations qui souligneront cet anniversaire dans les pays où nous sommes. Voici les deux premiers événements qui auront lieu au Québec.

Concert-bénéfice au Théâtre Outremont

Le 25 novembre 2001, un concert-bénéfice lancera le programme des activités de notre année centenaire. Il se tiendra au Théâtre Outremont. Un des rares chœurs de voix de femmes au Québec, la *Chorale du Gesù* nous offre gracieusement une soirée au répertoire varié et international. Cette chorale est dirigée par Madame Patricia Abbott, instructrice pour l'*Alliance des chorales du Québec* et pour le *Centre musical CAMMAC (Canadian Amateur Musicians - Musiciens amateurs du Canada)*. Mme Abbott est également, depuis 1993, directrice générale de l'*Association des chefs de chœurs canadiens*. La ville d'Outremont et son Théâtre, Mme Abbott et sa chorale, ainsi que plusieurs autres personnes se portent bénévoles pour organiser ce concert. Quant à l'achat des billets,

on peut consulter notre site Internet : www.soeurs-mic.qc.ca

on peut aussi rejoindre Michelle Payette, m.i.c. :

téléphone : (514) 274-5691

télécopieur : (514) 274-3298



La chorale du Gesù. Michelle Payette, m.i.c.,
secrétaire générale de notre Communauté (2^e r., 4^e à g.)

Ouverture de l'année centenaire à Pont-Viau le 2 février 2002

Une célébration réunira à Pont-Viau les *Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.)*, les *Prêtres des Missions Étrangères (P.M.É)*, les missionnaires qui leur sont associés et les *ASMIC*. Un moment exceptionnel pour ces deux familles religieuses si chères au cœur de Délia Tétreault et qu'elle avait mystérieusement entrevues à l'âge de 18 ans : *Il m'a semblé que Notre Seigneur me disait que je devais plus tard fonder une Congrégation de femmes pour les missions étrangères et travailler à la fondation d'une semblable Société d'hommes.* Que de démarches elle a dû entreprendre pour que ce projet inspiré par Dieu devienne réalité! Un événement que nous souhaitons célébrer dans un hymne d'action de grâces et de relance missionnaire.

Au Jardin de Dieu



Germaine Ménard, m.i.c., 1913-2001
(Sr Saint-Gaéтан),
St-Isidore-de-Prescott, Ontario.
Sr Germaine a passé toute sa vie au Québec. Elle a surtout travaillé en animation missionnaire parcourant des centaines de paroisses afin de rencontrer les jeunes dans les écoles et de promouvoir notre revue *Le Précurseur*.



Gladys McLean, m.i.c., 1912-2001
(Sr Ste-Valentine), Baker Brook, N.B.
Partie pour Haïti en 1947, elle y dirigera un dispensaire pendant 12 ans. Elle ira ensuite travailler comme infirmière en Afrique, en Zambie d'abord puis au Malawi, à un moment où ces pays alors colonies britanniques sont bouleversés par de violentes luttes pour leur indépendance.



Lucienne Renaud, m.i.c., 1906-2001
(Sr Agnès-d'Assise), Montréal.
Partie pour le Japon en 1932. Possédant bien la langue, devenue japonaise avec les Japonais, Sr Lucienne a poursuivi avec bonheur une carrière d'éducatrice auprès des petits. Elle est revenue au Canada après 52 ans de vie missionnaire.



Cécile Lacroix, m.i.c., 1918-2001
(Sr Thérèse-du-Sacré-Coeur),
St-Michel de Bellechasse, Québec.
Excellente pédagogue, Sr Cécile a vécu une longue et fructueuse carrière d'enseignante dans nos écoles au Québec. Sa grande générosité, son goût du travail bien fait, son sens des responsabilités demeurent pour nous un éloquent témoignage.



Jeanne Sanschagrin, m.i.c., 1908-2001
(Sr Sainte-Rose), Ste-Brigitte-de-Laval, Québec.
Sr Jeanne est partie pour la Mandchourie, Chine, en 1935. Sa vie missionnaire se passe dans des conditions pénibles : guerre, siège de Szepingkai puis exode de ce territoire en 1946. Rapatriée au Canada, elle sera ensuite missionnaire à Taïwan durant 20 ans.



Marguerite Jobin, m.i.c., 1903-2001
(Sr Saint-Albert-le-Grand), Québec.
Les riches talents et le dévouement inconditionnel de Sr Marguerite se sont exprimés dans les services d'animation et d'administration de notre Communauté. Au Québec comme à Cuba, elle fut au milieu de nous un guide et un réconfort.



Graziella Langlois, m.i.c., 1911-2001
(Sr Saint-Charles-Garnier), Québec.
Sr Graziella connaîtra le Japon de l'après-guerre où elle travaillera en éducation durant près de 15 ans. Revenue au Canada pour cause de santé, elle pourra partir pour Haïti en 1970 et s'impliquera dans la formation intégrale des jeunes pendant 10 ans.



Charlotte Duhamel, m.i.c., 1904-2001
(Sr Marie-de-la-Sainte-Enfance),
New York, États-Unis.
Sr Charlotte est une de nos pionnières en animation missionnaire au Québec : relance de *l'Enfance missionnaire* et promotion de notre revue *Le Précurseur*. Elle s'est aussi impliquée dans la vie paroissiale de la communauté chinoise d'ici.

**Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires de
l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses :**

CANADA :

**MAISON GÉNÉRALICE ET
PROCURE DES MISSIONS**
121, av. Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

314, ch. Côte Ste-Catherine
Outremont (Québec) Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREULT

100, place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval (Québec) Canada
H7G 1A4 (450) 663-6460

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA :

CASA PROVINCIAL
Calle 33, No 3409 - Entre 34 y 36
Playa, Ciudad de la Habana
Cuba 11300

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE (Delmas)
C.P. 1085
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Mount Good Hope
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong, S.A.R., CHINA

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J, 178 ter G
Ambodivoanjo
Antananarivo V
Madagascar 101

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAÏWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan

MISSIONNAIRES AVEC NOUS

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS
SS. MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD,
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité

Ci-inclus le montant de _____ \$

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP: _____

CODE: _____ TÉL.: () _____

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4
Téléphone: (450) 663-6460

- | | | |
|--|---------|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 8\$ (1 an) | (1 an) | <input type="checkbox"/> 10\$ SOUTIEN |
| <input type="checkbox"/> 15\$ (2 ans) | (2 ans) | <input type="checkbox"/> 20\$ SOUTIEN |
| <input type="checkbox"/> 23\$ (3 ans) | (3 ans) | <input type="checkbox"/> 30\$ SOUTIEN |
| <input type="checkbox"/> 15\$ États-Unis et autres pays (1 an) | | |
- La revue paraît quatre (4) fois l'an.



♥ UN DON PLANIFIÉ ♥

Une part pour la mission

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

NOM: _____

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU

✓ vous assurent une rente votre vie durant,

ADRESSE: _____

✓ vous permettent une réduction d'impôt,

✓ vous donnent l'occasion d'aider

efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE

✓ vous permet d'aider généreusement
sans léser votre famille. C'est un
capital-décès versé par une compagnie
d'assurances.

CODE POSTAL: _____

Votre contribution, sous forme de prime
d'assurance, est déductible de votre revenu
imposable à titre de don de charité.

TEL: () _____

UN MERCI DU CŒUR

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Écrivez-nous à :

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

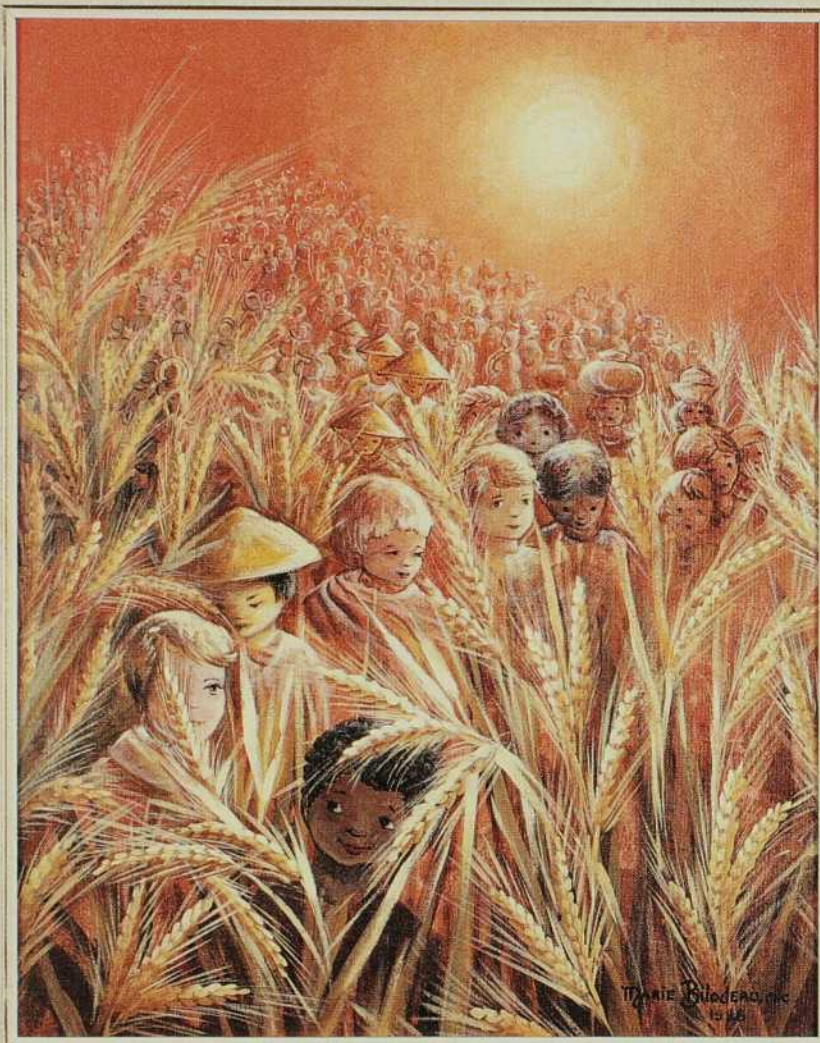
Téléphone : (514) 274-5691

Télécopieur : (514) 274-3298

PUBLICATION DES
SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ADRESSE

POUR CORRESPONDANCE :
LE PRÉCURSEUR
120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7G 1A4



***Le champ de blé de Délia
a pris des contours plus précis...
Sa vue large et ouverte sur le monde
a débouché sur des réalisations concrètes.***

Imprimé au Canada